

La vie du réseau

Olga Fradisse (S1924), première femme diplômée de l'École

À l'heure où encore trop peu de femmes embrassent la carrière d'ingénieur, il nous a semblé intéressant de revenir presque 100 ans en arrière en nous intéressant à Olga Fradisse, première femme diplômée de l'École en 1924. Le constat est malheureusement édifiant... Mais ne manquant ni de ressources, ni de courage, Olga Fradisse a su rebondir et devenir une référence dans son domaine.



Voici l'article publié à son sujet par Fernand Mary (S1954) en juin 1997, dans la revue Informations SUPAERO, sur le thème "Les SUPAERO atypiques".

Olga Fradisse, première élève féminine de l'École appartenait à la promotion 1924.

Je bavardais récemment avec Maurice Mayoux ⁽¹⁾, l'un des trois ou quatre survivants de la promo 24, de l'heureux temps de leur séjour à l'École. Il en conservait le souvenir d'une camarade agréable qui ne faisait pas du tout effet de phénomène.

Maurice et moi-même avons eu l'occasion de la rencontrer lors d'un repas des promotions 24 et 25 en 1984. 60 ans après la sortie de l'école, ils étaient encore une bonne vingtaine ! J'avais été gentiment invité pour représenter l'association. On l'avait placée à ma droite et c'est ainsi qu'elle a pu me raconter son "cursus" comme on dit maintenant.

Sortant de l'École, dont elle conservait un excellent souvenir à tout point de vue, elle avait été embauchée au Service Technique Aéronautique de l'époque. Mais très vite son directeur, dont elle taisait ou avait oublié le nom, lui avait fait comprendre que ce n'était pas un univers pour femme.

Déçue mais pas découragée pour autant, elle tenta de nouveau sa chance dans un autre secteur et obtint son diplôme de Supélec. Même punition même motif, elle fut également dissuadée de s'engager dans la carrière d'ingénieur électricien.

C'en était trop, la technique ne voulait pas d'elle ! Elle allait donc changer complètement d'orientation : licence ès lettres, diplôme de l'École du Louvre, et c'est ainsi qu'elle se retrouva conservateur de musée. Elle avait terminé sa carrière comme conservateur en chef des musées d'Orléans et portait maintenant le titre de conservateur honoraire des musées de France.

Inutile de dire que notre conversation, très enrichissante pour moi, n'aborda pas beaucoup l'aéronautique.

Il fallut attendre la promo 1930 pour voir l'élément féminin revenir en force ! Deux d'un coup, mais j'ignore si leur destin aéronautique fut plus faste.

Fernand Mary (S1954)

Un parcours riche et reconnu dans les Beaux-Arts

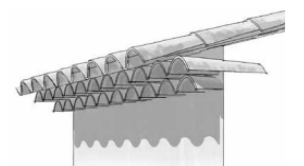
Si Olga Fradisse n'a malheureusement pas pu exceller dans le domaine aéronautique, elle a en revanche soutenu en 1948 à l'École du Louvre une thèse inédite "*De l'utilisation de la génoise ⁽²⁾ dans l'architecture rurale et ancienne*" qui, en abordant les dimensions technique, esthétique, de répartition géographique et d'origine de cet élément architectural particulier, reste une [référence](#) ⁽³⁾.

On retrouve également de nombreuses références à son parcours en tant que conservateur de musée, notamment par sa contribution à un certain nombre de [publications](#) ou au travers des [expositions qu'elle a organisées](#).

(1) Voir notre article en page 2

(2) La génoise est une fermeture d'avant-toit originale formée de plusieurs rangs de tuiles canal en encorbellement et garnies de mortier, qui peut à juste titre être considéré comme l'élément le plus représentatif de l'architecture méridionale.

(3) Olga Fradisse est notamment citée par Jean Boyer, qui fut conservateur en chef des Musées Nationaux, dans son article *L'origine de la génoise dans l'architecture provençale du XVII^e siècle* (publié aux PUF dans l'ouvrage *Ethnologie française*, T14, N°4, p. 387-392)



Génoise

Source : Service territorial de l'architecture et du patrimoine des Bouches-du-Rhône